

TRANSLATIO

N° 3, 2021 Nouvelles de la FIT



Mot du président

Kevin Quirk

Joyeuse Journée mondiale de la traduction 2021 !

Tous nos vœux aux traducteurs, terminologues et interprètes du monde entier en ce jour si particulier. La publication de ce numéro du 3^e trimestre de *Translatio* a été volontairement fixée au 30 septembre pour coïncider avec nos festivités qui mettront à l'honneur le remarquable et indispensable travail réalisé chaque jour par les traducteurs, terminologues et interprètes. Comment imaginer un monde sans nous ?

Aujourd'hui, vous avez l'occasion de prendre ne serait-ce qu'une courte pause pour féliciter vos confrères et consœurs, ainsi que vous-même, et affirmer l'importance de nos efforts pour faciliter la communication entre les personnes, les groupes et même les pays.

Cette année, pour la Journée mondiale de la traduction, le Conseil de la FIT a choisi un thème d'actualité : **Unis dans la traduction**. Alors que la lutte contre la pandémie se poursuit, souvent dans un contexte éprouvant pour beaucoup d'entre nous, les discussions avec nos associations membres montrent que les organisations de traducteurs, nationales comme internationales, sont plus nécessaires que jamais. Pour le dire simplement, l'union fait la force !

Comme je l'exprimais poétiquement dans mon allocution inaugurale au Congrès de Brisbane en 2017, les professionnels des langues n'ont rien d'un ensemble homogène. Nos vies ne se ressemblent pas, nous avons des apparences variées et, d'après mon expérience, nous avons un caractère très indépendant. Pourtant, nous sommes unis :

Nous unir tous autour de la traduction,

Telle est la tâche dont s'honore la Fédération :

Coopérer

Pour rassembler

Toutes régions et toutes nations.

Nous nous félicitons

Mais jamais nous n'oublions

Les linguistes éprouvés

Dans le monde entier,

Femmes en burqa

Ou hommes en costume,

Traducteurs exerçant dans la douceur du logis

Ou risquant leur vie dans les zones de conflit.

Comme vous le constaterez, ce numéro de *Translatio* regorge d'informations importantes de la FIT et de ses associations membres. Je tiens à remercier tout

spécialement Carolina Bellino, graphiste argentine dont la superbe création a remporté cette année le concours d'affiches de la Journée mondiale de la traduction. J'adresse aussi mes remerciements les plus chaleureux au Bureau sortant de FIT Europe et à sa présidente, Annette Schiller, pour le travail remarquable qu'ils ont effectué depuis quatre ans. Les centres régionaux sont des pièces maîtresses de la FIT et le Conseil de la FIT souhaite au nouveau Bureau tout le succès possible !

Bonne lecture et prenez bien soin de vous.

Joyeuse Journée mondiale de la traduction 2021 !

Kevin Quirk,
president@fit-ift.org



Traduction automatique responsable et article irresponsable ?

Cette année, le 18^e Sommet de la traduction automatique (du 16 au 20 août 2021) a été organisé par l'Association for Machine Translation in the Americas (AMTA) en format entièrement virtuel.

Rappel historique sur la traduction automatique

Au fil des ans, une chose n'a pas changé : les développeurs de traduction automatique et les traducteurs professionnels envisagent la langue différemment. La plupart des développeurs sont des ingénieurs informatiques qui n'ont peut-être jamais rencontré de traducteur. Cela peut sembler étrange, mais s'explique par la façon dont la traduction automatique est développée :

- Un texte source est traduit par un humain qui n'a aucun contact direct avec l'ingénieur.
- Le système de traduction automatique est entraîné à l'aide d'une base de données de mémoires de traduction créée par des traducteurs anonymes.
- La production du système de traduction automatique est évaluée en la comparant à la traduction humaine de référence, ce qui aboutit à un nombre appelé score BLEU.
- L'ingénieur affine le système, modifiant les données de formation ou le

logiciel et le lance de nouveau sur le même texte source pour voir si le score BLEU augmente ou diminue (une note plus élevée est considérée comme meilleure).

Étonnamment, l'ingénieur ne regarde souvent même pas la production et ne connaît pas nécessairement la langue cible.

Un changement agréable

Il était donc rafraîchissant de découvrir que plusieurs des intervenants au Sommet de la traduction automatique 2021 n'étaient pas des ingénieurs, mais des personnes ayant exercé la traduction professionnelle. Jane Nemcova, qui travaillait récemment pour Lionbridge et détient un master en traduction française, a noté que les non-traducteurs avaient tendance à penser que la langue n'était « pas si difficile ». De son point de vue, les personnes ayant des compétences linguistiques et une formation en sciences humaines ont un bel avenir devant elles. Arle Lommel, chercheur senior à [CSA](#) qui fait occasionnellement des traductions professionnelles du hongrois vers l'anglais, a promu dans sa présentation l'idée d'une traduction automatique responsable, qui implique d'indiquer clairement les limites du procédé.

Un contraste perturbant

Ces deux présentations contrastaient avec

un article sur l'avenir du secteur de la traduction et des traducteurs professionnels par Jaap van der Meer, dont les réflexions sur le secteur de la traduction rencontrent une grande audience. Publié dans le [numéro](#) de juillet-août 2021 du célèbre magazine *Multilingual*, il prédit un avenir où les traducteurs ne seront plus nécessaires. Alan Melby, membre du Conseil de la FIT, fera équipe avec Christopher Kurz, professionnel des langues installé en Allemagne, pour rédiger une réponse à cet article, considéré comme irresponsable par de nombreux acteurs du milieu de la traduction. Prise sérieusement, la vision présentée dans l'article pourrait entraîner une dépendance excessive et délétère à la traduction automatique brute et décourager de jeunes et talentueux étudiants en langues de s'engager dans une carrière de traducteur.

Campagne de la FIT

Cette réfutation s'inscrit dans le cadre d'une campagne de la FIT pour informer les utilisateurs des atouts et des limites d'une traduction automatique brute, qui n'est pas révisée ou revue par un être humain. Alan Melby a été choisi pour mener cette campagne et il présentera les avancées de ce projet dans les prochains numéros de *Translatio*.

Alan Melby (Conseil de la FIT)

Une jeune graphiste argentine remporte le concours d'affiches de la FIT

Cette année, la FIT a reçu 19 propositions de grande qualité pour le concours d'affiches de la Journée mondiale de la traduction (JMT). Après avoir examiné les propositions, le Conseil de la FIT a sélectionné par vote l'affiche créée par Carolina Bellino, une jeune graphiste argentine. Nous lui avons posé quelques questions sur son travail, son dessin et les conseils qu'elle donnerait aux jeunes artistes. Ses réponses ont été résumées et adaptées pour plus de clarté.



Carolina Bellino

Parlez-nous un peu de vous : qui vous êtes, où vous vivez et ce que vous aimez faire dans vos loisirs.

Je m'appelle Carolina. Je suis graphiste professionnelle et j'habite dans la petite mais très jolie province de San Juan, en Argentine. Je suis très active : j'aime aller à la salle de sport et suivre des cours de danse dans mon temps libre, et j'aime aussi restaurer des meubles !

Pourquoi êtes-vous devenue graphiste ? Depuis quand pratiquez-vous ce métier ?

Depuis que je suis toute petite, j'aime les arts graphiques : le dessin, la peinture, le collage, la photo. Je me souviens que quand j'ai étudié Microsoft Publisher en cours d'informatique, j'ai passé mes soirées à travailler sur des brochures, des cartes et des certificats.

Les choses ont vraiment démarré quand j'ai rencontré un graphiste professionnel et que j'ai pu nommer ce que j'aimais faire. Au lieu de réfléchir simplement à produire une création, j'ai commencé à voir les choses sous l'angle du graphisme, en considérant non seulement la beauté de l'œuvre, mais aussi la psychologie appliquée, la morphologie et toutes sortes de connaissances auxquelles les graphistes font appel pour obtenir leur résultat final. Je travaille comme graphiste indépendante depuis ma troisième année d'université, ce qui fait environ cinq ans.

Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de participer au concours d'affiches de la JMT cette année ?

Ma sœur est traductrice de l'anglais vers l'espagnol. Elle a entendu parler du concours par courriel et elle m'a encouragée à tenter ma chance.

Quelle est la source d'inspiration de votre création ?

Je dis toujours que toute œuvre est un processus. J'ai été inspirée par le thème *Unis dans la traduction* et par le logo de la FIT. J'ai ajouté des éléments, comme l'ordinateur et le casque, qui sont caractéristiques des traducteurs et interprètes professionnels.

Quels conseils donneriez-vous aux graphistes en herbe ?

Je les encouragerais à tenter leur chance dans ce métier passionnant. On dit souvent que le graphisme est un

secteur sans issue, mais je n'y crois pas du tout. Tout dépend de soi-même. Je gagne ma vie comme graphiste salariée pour le service marketing d'un grand centre commercial de ma province et je travaille aussi pour des clients directs l'après-midi. Quand vous aimez ce que vous faites, les clients viennent vous chercher et vous progressez personnellement et professionnellement. Je dirais aussi que c'est important de ne jamais arrêter d'apprendre et de travailler pour s'améliorer chaque jour.

Merci Carolina pour votre témoignage et votre superbe création. Vos conseils sont précieux aussi pour les jeunes traducteurs, interprètes et terminologues !

Les lecteurs trouveront [ici](#) le communiqué de presse officiel de la FIT sur l'affiche de Carolina et pourront voir ses créations sur son compte [Instagram](#).

Joyeuse Journée mondiale de la traduction à tous !

Marita Propato (AATI, ATA)
et Ben Karl (ATA)

**United
in translation**
**Unis
dans la traduction**



©2021 International Federation of Translators. All rights reserved.
Fédération Internationale des Traducteurs. Tous droits réservés.



11^e Congrès international d'ABRATES

En raison de la pandémie et de la crise financière et sanitaire qu'elle a provoquée au Brésil, le congrès ABRATES s'est déroulé en ligne. Ce qui semblait simple à organiser au premier abord s'est vite révélé complexe.

Ayant déjà organisé un événement en ligne en 2017, nous avons une perception complète et multidisciplinaire de ce que cela impliquait : nous avons eu des discussions efficaces en temps opportun qui ont immédiatement porté leurs fruits.

Grâce à l'identification de nos besoins, des limites imposées et des connaissances des équipes avec lesquelles nous avons travaillé, nous avons monté un événement réussi. Le respect mutuel était essentiel. Pouvoir nous exprimer librement avec les équipes pour que chacun puisse apporter son point de vue, ses idées, ses propositions et ses bonnes pratiques – dont certaines peu connues – était indispensable pour maintenir une ligne de communication ouverte.

Y a-t-il eu quelques frustrations ? Oui ! Des maux de tête ? Oui ! Des moments de joie ? Oui, et ils ont été les plus nombreux. Le secret était de faire confiance à notre équipe et de la respecter.

Notre public, nos intervenants et nos bénévoles se trouvaient dans de nombreux pays sur quatre continents. Nous sommes convaincus que le principal intérêt d'un événement d'une telle échelle est de partager des connaissances qui feront progresser tous les participants : il était donc indispensable de fournir des services d'interprétation. Les langues offertes étaient l'anglais, le portugais et l'espagnol, ainsi que la langue des signes brésilienne (Libras) pour les discours et les séances d'ouverture et de clôture. Certains interprètes ont travaillé en direct pendant l'événement, alors que d'autres ont travaillé sur les enregistrements.

Nos collègues qui travaillent en langue des signes sont des interprètes très compétents, qui méritent plus de visibilité et de reconnaissance, et ABRATES est fière de les mettre en avant. Nous avons d'ailleurs l'obligation, en tant qu'association professionnelle, d'aider tous ceux que nous représentons, le plus souvent et le plus largement possible.

Nous avons reçu tant de propositions que notre choix a été difficile. Nous avons à cœur de remercier tous nos intervenants

qui ont si généreusement partagé leurs connaissances et qui sont souvent les enseignants et les formateurs de toute une génération de professionnels et de nombreuses à venir.

Le capital est un concept multidimensionnel indispensable pour donner tout leur poids aux activités. On parle souvent de capital humain ou cognitif, mais sans capital financier de source directe ou indirecte, cette conférence n'aurait jamais pu voir le jour. Nous remercions donc vivement nos sponsors et nos soutiens.

L'un des avantages des événements virtuels est la facilité d'enregistrer les échanges. En quelques jours, les enregistrements sont disponibles et les participants peuvent revoir les séances qu'ils ont appréciées et celles qu'ils ont manquées, et bien sûr toutes interprétées dans la langue de leur choix !

Nous avons tiré de nombreux enseignements de cet événement qui nous seront utiles pour notre prochain congrès en 2023, probablement sous un format hybride. Les préparatifs ont déjà commencé et vous en saurez plus prochainement !

Giovanna Lester (ABRATES)



Jocelma Gomes, interprète de langue des signes brésilienne, Henry Liu et Giovanna Lester pendant la séance de clôture

Chroniques d'un comité : normaliser et faire bouger les lignes au Costa Rica

Au commencement était la Norme et c'était le début d'une grande histoire... D'une rude besogne aussi !

En août 2020, un groupe d'experts sectoriels, de consommateurs et de représentants était convoqué par l'organisme national de normalisation au Costa Rica (INTECO) pour former le Comité technique national, CTN INTE 67. Sous la houlette de sa présidente et instigatrice du projet, Adriana Zúñiga Hernández, le Comité étudie les procédures et la terminologie des normes internationales en vigueur pour la traduction et l'interprétation, traduit, révisé, adapte – et adopte !

Voici un an que le CTN s'est mis à la tâche. Mais pour qui et pour quoi ? Adopter des normes internationales vise à créer un cadre de référence national qui décrive et définisse mieux les méthodes, procédures et approches applicables à la traduction et à l'interprétation et à instaurer les critères de qualité régissant la certification.

La longue gestation pour l'adoption de

la Norme internationale ISO 17100:2015 (*Services de traduction – Exigences relatives aux services de traduction*) porte ses fruits et d'autres normes sont actuellement à l'étude. Malgré leur cousinage, elles ont chacune leur spécificité et chaque membre du Comité a sa pierre à apporter à ce qui s'apparente à une nouvelle tour de Babel. Ainsi, l'Association costaricienne des traducteurs et interprètes professionnels ([ACOTIP](#)) participe activement, entre autres, à la relecture-correction des normes, une fois adoptées par le Comité.

Pour les agences de traduction locales intéressées par la certification, la normalisation s'annonce comme du pain béni. Il s'agit de consolider les organigrammes et de structurer les équipes pour se mettre au diapason des marchés internationaux.

Pour les traducteurs et les interprètes indépendants (inclus dans les fameux PST, prestataires de services de traduction, ou PSI, prestataires de services d'interprétation), cette possibilité de gravir les marches

par la certification peut s'avérer rude pour le porte-monnaie. Certes, l'adhésion aux normes est une démarche volontaire ; cela dit, il convient à tout bon professionnel de connaître, à défaut de s'y conformer, les normes techniques relatives à son champ d'activité. « Nul n'est censé ignorer la norme », oserait-on dire. Méconnaître ces outils qualité reviendrait à faire fi de l'expertise collective et d'un cadre de référence sur les bonnes pratiques de notre métier.

La voie de la négociation et du consensus n'est jamais chose simple au sein d'un comité, mais le dynamisme et l'esprit collaboratif donnent des ailes. Définir, analyser, traduire, commenter, partager, confronter, nuancer, argumenter, réviser et localiser termes, concepts et pratiques. Il faut tout cela avant de coucher enfin les normes sur le papier. L'actuelle pandémie nous donne l'occasion d'un beau travail de fond pour agir, défendre les intérêts de nos professions et ouvrir nos fenêtres sur le monde.

Nathalie Le Coutour (ACOTIP, ANTIO, SFT)

Un avant-goût de la 62^e Conférence annuelle de l'ATA

La 62^e Conférence annuelle de l'American Translators Association (ATA) est prévue du 27 au 30 octobre 2021 à Minneapolis (Minnesota). L'année dernière, la 61^e édition était entièrement virtuelle et a réuni plus de 1500 participants. Cette année, nous essayons quelque chose de nouveau : un événement hybride, à vivre sur place ou en ligne.

Si nous encourageons les participants à faire le déplacement, nous sommes conscients que tous ne pourront pas venir ou ne souhaiteront pas encore assister en personne à une assemblée. L'ATA espère vous accueillir nombreux, quelles que soient les modalités de participation.

Tous les participants auront accès aux 120 séances de formation, qui couvrent 30 langues et spécialisations. Les séances de formation seront enregistrées et mises à la disposition de tous les participants : si vous ne pouvez pas suivre une séance,

vous pourrez donc la revoir plus tard gratuitement.

Outre ces séances, la conférence commencera par la journée des compétences et formations avancées, le mercredi 27 octobre. Cette journée proposera quinze ateliers de trois heures, animés par des experts, sur des thèmes comme *Démarcher des clients directs quand on s'en croit incapable*, *Automatiser les tâches pour plus d'efficacité en traduction* ou *Dopez vos compétences en interprétation simultanée*.

En plus d'activités de perfectionnement professionnel de haut vol, la conférence prévoit plusieurs événements pour étendre votre réseau, un chaque soir, et de nombreuses occasions de discuter avec d'autres participants pendant les pauses. Bien que nous ayons tous tiré le meilleur parti des réunions Zoom, les rencontres de visu sont indéniablement plus efficaces pour se constituer un réseau. Ceux

qui participeront à distance bénéficieront aussi de séances de réseautage virtuelles.

L'ATA attache une grande importance à la santé et à la sécurité des participants. Étant donné l'évolution constante de la pandémie, nous restons attentifs aux recommandations des autorités américaines et de l'hôtel Hyatt Regency Minneapolis, qui nous accueillera. À l'heure où nous écrivons, il est prévu d'exiger une preuve de vaccination. À défaut, il faudra fournir la preuve d'un test COVID négatif réalisé dans les trois jours précédant la conférence.

La 62^e Conférence de l'ATA vous offrira l'occasion de développer vos compétences et votre réseau. Nous espérons vous retrouver à Minneapolis ! Pour en savoir plus, consultez le site de la conférence [ici](#). Inscription au tarif normal avant le 15 octobre.

Walter Bacak (ATA)

Conférence des interprètes mexicains de langues autochtones

Les progrès technologiques ont ouvert de nouvelles voies pour l'interprétation des langues généralement négligées lors des conférences. Le 5^e Forum des interprètes de langues autochtones, organisé par le groupe Interprètes et traducteurs dans les services publics et communautaires (ITSPyC) avec le soutien de la fondation Italia Morayta (FIM), a eu lieu pour la première fois en ligne en février. Ce nouveau format a donné aux interprètes communautaires de langues autochtones l'occasion de se familiariser avec l'interprétation simultanée à distance. Après une brève initiation, les participants souhaitant s'essayer à la cabine ont pu pratiquer l'interprétation simultanée de l'espagnol vers leur propre langue tout au long de l'événement.



Invités à commenter la prestation de ces interprètes, la FIM et le Collège mexicain des interprètes de conférence (CMIC) ont eu l'idée de monter des séances de formation pratique pour les participants du Forum désireux de travailler dans l'interprétation simultanée. Pendant six mois, les interprètes de conférence du CMIC ont travaillé avec des interprètes de langues autochtones, leur transmettant leur savoir-faire et les conseillant sur leurs pratiques et leurs prestations. Le projet a abouti sur une conférence très réussie intitulée *Regards sur la réalité autochtone*

dans le Mexique contemporain où neuf intervenants se sont exprimés dans leur propre langue autochtone sur divers sujets, allant des conditions de vie des femmes autochtones au contexte historique des divisions territoriales actuelles. Nos stagiaires ont interprété à partir de neuf langues autochtones vers l'espagnol et des membres du CMIC ont pris le relais pour interpréter vers l'anglais pour un large public international. Dans les prochaines années, nous considérerons ces anciens stagiaires comme les piliers de l'interprétation simultanée des langues autochtones au Mexique.

Gonzalo Celorio Morayta (CMIC)



Reflections on the Indigenous Situation in Mexico Today

PROGRAM

	SPEAKER	SUBJECT	LANGUAGE	INTERPRETER
14/08/2021 09:00-11:00 (CDMX)	Irla Érida Vargas del Ángel	Linguistic rights and the work of the interpreter/translator	Nahuatl	Martha González Olivares
	Miguel May May	The Mayan Train from the perspective of indigenous communities	Maya	Ermilio López Balam
	José Jiménez Luna	Challenges of translation and interpreting in indigenous languages	Tojolab'al	Angélica Gómez
	Basilía Cardoza Sánchez	Discrimination against indigenous women	Chinanteco	Basilía Cardoza Sánchez
	Reyna Antonio Miguel	The importance of preserving our cultures	Chinanteco	Reyna Antonio Miguel
	Diego Méndez Guzmán	Presentation of the book <i>Teatro comunitario de los volcanes</i> . (Community Theatre of the Volcanoes)	Tseltal	Jonny Abisaí Méndez
BREAK				
14/08/2021 12:00-14:00 (CDMX)	Bonifacio López Bothó	The Ñhahñhü peasant farmer	Ñhahñhü (Otomí)	Abel Cayetano Huizache Roque
	Ubaldo Pedro Mariscal	Criminalization of migrant women	Mazateco	Florencio Ronquillo Alejo
	Miguel Hernández Díaz	The value of indigenous languages in Mexico	Tsotsil	Alberto Gómez Gómez
	Miguel Sabido	Closing ceremony	Spanish	

Registration: <https://tinyurl.com/RealidadIndigena>. Registration closes 24 hours before the event begins. The lectures will be delivered in indigenous languages with interpretation into Spanish, English and Mexican Sign Language.

Quid de la protection internationale dans les zones de conflit ?

Bien que les traducteurs et interprètes servent lors de conflits depuis des siècles, depuis peu ils font figure de héros parmi les professionnels des langues du monde entier. C'est le cas de ceux qui ont servi de médiateurs linguistiques lors de la guerre en Afghanistan. Leur rôle invisible a révélé le sens véritable de l'interprétation, même si beaucoup d'entre eux n'avaient pas de formation réelle. En tant que locuteurs natifs des langues locales également capables de parler la langue d'une armée étrangère, d'une organisation d'aide internationale ou d'une ONG, ils sont généralement sollicités pour fournir des services linguistiques dans un environnement dangereux, qui peut compromettre leur sécurité et celle de leur famille. Ils y consentent pour leur allégeance à une cause, pour la sécurité d'un travail décentement rémunéré en dollars ou pour le rêve d'un avenir meilleur et d'un pays libre. Les interprètes afghans ont travaillé aux côtés des États-Unis, du Royaume-Uni et d'autres pays occidentaux, qui aujourd'hui se retirent en les abandonnant à leur sort. Que deviendront-ils ? Hélas, des dizaines d'entre eux ont été exécutés, blessés ou menacés par les talibans pour avoir collaboré avec l'ennemi. Pourquoi n'ont-ils pas été protégés ?

Malgré les risques courus par les interprètes en situation de conflit ou d'urgence, malgré leur exposition, [ils ne bénéficient pas](#) de la protection accordée aux autres professionnels, tels que les journalistes ou le personnel médical, conformément au droit international. La raison peut en être que les interprètes et les traducteurs ne sont pas encore considérés comme des travailleurs essentiels.

« Une communication efficace est un service indispensable, elle réduit les frictions dans les systèmes clés tels que la santé, l'immigration, l'aide d'urgence et la diplomatie. À cause de leur rôle de facilitateurs de la communication, en particulier dans les situations d'urgence, les interprètes et les traducteurs devraient être classés dans la catégorie des travailleurs indispensables. Dans les situations d'urgence, une communication efficace peut être une question de vie ou de mort. » ([Whyte, 2020](#))

Qu'auraient fait les armées étrangères, le personnel d'aide internationale, les journalistes et les ONG sans ces acteurs de la communication ? « Le rôle des interprètes et des traducteurs dans les zones de conflit est absolument vital, mais il est mal compris et rarement reconnu. Ce sont

des héros de l'ombre. Ils sont souvent victimes de méfiance, de discrimination et de menaces émanant de toutes parts. [...] Pourtant, leurs compétences linguistiques et les connaissances culturelles qui les accompagnent sont précisément ce qui permet aux militaires en uniforme de faire leur travail. » ([Coussins, 2015](#))

Le travail de ces confrères interprètes, qu'ils aient ou non une accréditation ou les compétences requises, ne doit pas rester caché. Tous les traducteurs et interprètes du monde doivent s'unir et donner de la voix pour soutenir ces médiateurs linguistiques afghans qui ont risqué leur vie et la sécurité de leur famille pour aider les armées étrangères, les journalistes et les ONG. Les interprètes et les traducteurs exerçant dans une zone de conflit ou de catastrophe doivent être assurés d'une protection internationale en raison de la nature cruciale de leur travail et des risques qu'ils courent dans leur pratique.

*Luisa Serpa de Vollbracht
(présidente, CONALTI)*



Conférence en ligne de l'ITI, mai 2021



Plus de 400 traducteurs, interprètes et professionnels des langues se sont réunis en ligne début mai pour la conférence de l'Institute of Translation and Interpreting (ITI), la principale association professionnelle du secteur des services linguistiques au Royaume-Uni.

Évènement phare du calendrier de l'ITI, cette conférence donne aux membres l'occasion de se réunir pour apprendre, partager, réfléchir aux initiatives à venir et célébrer les accomplissements des membres, notamment par le biais des ITI Awards. La pandémie a contraint à un format très différent de celui des conférences précédentes, qui n'a pourtant pas empêché de parvenir à ces objectifs. Le thème de la conférence 2021 était *Evolving in changing times* (Évoluer dans une

période de changement) et le programme couvrait des sujets tels que les nouveaux modes de travail pour les interprètes, les défis du réseautage en ligne, la question raciale et l'identité en traduction, et la traduction automatique dans l'Union européenne.

En accord avec le thème, le format du programme a aussi évolué. Les intervenants internationaux étaient plus nombreux que jamais, avec des contributions des États-Unis, d'Italie, du Canada, du Pérou, d'Argentine et du Ghana. La conférence comprenait six tables rondes (souvent difficiles à mettre en place dans les événements en personne compte tenu de la logistique impliquée) sur des sujets aussi variés que le syndrome de l'imposteur, la valeur du secteur des



La table ronde sur l'interprétation rassemblait des interprètes de quatre continents aux profils extrêmement variés

services linguistiques et la santé et le bien-être des travailleurs indépendants.

Les traduels ont suscité un enthousiasme certain au cours de ces trois jours. Trois traduels, depuis le français, l'allemand et l'espagnol vers l'anglais, ont vu chacun deux traducteurs expérimentés s'affronter sur le même texte, défendant leurs choix et révélant les décisions complexes impliquées à chaque étape du processus.



Levons notre verre aux lauréats des ITI Awards !

Bien sûr, la conférence ne serait pas complète sans la possibilité de réseauter. Rien ne remplace vraiment une rencontre inattendue avec une vieille connaissance à la pause café ou une discussion sur la dernière présentation pendant le déjeuner, mais nous nous en sommes rapprochés avec une plateforme en ligne spécifique au réseautage, Wonder.

Les plans sont déjà bien engagés pour la prochaine conférence de l'ITI, qui aura lieu les 31 mai et 1^{er} juin 2022 à Brighton. Il s'agira pour la première fois d'un événement hybride : ceux qui ne peuvent pas venir en personne pourront tout de même y assister en mode virtuel.

Emma Cull (ITI)

L'ITI publie deux documents de prise de position

En juillet, l'Institute of Translation and Interpreting (ITI) a publié deux documents de prise de position en faveur de la santé mentale des interprètes et traducteurs.

Dans le premier, *Vicarious trauma in interpreters*, l'ITI met en lumière le risque réel de traumatisme secondaire chez les interprètes et le Conseil de l'ITI propose une série de recommandations pour les soutenir.

Le deuxième document de prise de position, *Translators' mental health and wellbeing*, souligne que la traduction peut être une activité solitaire et stressante et que de nombreux traducteurs ne sont pas conscients des risques pour leur santé mentale. Le document donne des recommandations pour les aider à préserver leur santé mentale.

L'ITI est reconnaissante à Maha El-Metwally (FITI) et à Séverine Hubscher-Davidson pour leur aide dans la rédaction de ces documents. Pour en savoir plus, cliquez [ici](#).

Paul Wilson (ITI)

Un membre de la SSPOL publie ses recherches

La Société slovaque des traducteurs de littérature scientifique et technique (SSPOL) a le plaisir de mettre en lumière la publication d'une nouvelle monographie scientifique écrite par Olga Wrede, membre de la SSPOL, traductrice assermentée et professeure de traductologie en Slovaquie. Ce nouveau livre intéressera particulièrement les traducteurs et interprètes assermentés allemands travaillant depuis et vers le slovaque.

Intitulé *Theoretisch-pragmatische Reflexionen zur interlingualen Übersetzung ausgewählter Textsorten des Strafprozessrechts* (Réflexions théoriques et pratiques sur la traduction interlinguistique de types de textes choisis de droit pénal), cet ouvrage de 390 pages offre une perspective unique et multidimensionnelle sur les questions de traduction entre l'allemand et le slovaque dans un domaine très spécifique de la traduction juridique, le droit pénal.

Ce livre est une véritable mine d'informations. Il commence par souligner l'importance de la traduction juridique dans le contexte de la mondialisation et poursuit en définissant des termes, concepts et procédures clés, tels que ce qu'est « une loi » au sens strict, la place des tribunaux, experts et avocats dans les systèmes juridiques slovaque et allemand, les différences entre ces systèmes et le contraste entre le droit pénal et les autres types de droit dans les deux pays.

L'autrice poursuit avec un classement structuré des différents types et fonctions des textes, offrant ainsi une typologie des textes généraux et juridiques, puis compare et oppose les différents types de textes en droit pénal. Elle fournit un grand nombre d'exemples originaux de termes et collocations en allemand et slovaque, particulièrement intéressants dans la pratique de la traduction, extraits de l'analyse et de la comparaison de macro- et microstructures de textes juridiques communs comme des condamnations, des décisions pénales et des sentences.

L'ouvrage se conclut sur une vue d'ensemble des types de textes de droit pénal selon leur application dans la pratique de la traduction. Par exemple, certains types choisis de textes des tribunaux allemands et slovaques sont indiqués en annexe.

Ce livre remarquable est un outil précieux pour les enseignants, avocats, traducteurs, interprètes, étudiants en traduction ou linguistique ainsi que pour les traducteurs débutants souhaitant devenir experts auprès des tribunaux. L'expérience de l'autrice en tant que traductrice assermentée et professeure d'université se reflète dans la qualité des recherches et enseignements qu'elle fournit à une nouvelle génération d'aspirants traducteurs.

Ce travail ouvre de nombreuses possibilités de recherche dans d'autres domaines de la traduction juridique et invite les experts à collaborer pour faire avancer la recherche et la pratique de la traduction, qui doivent être développées en partenariat et non séparément.



Olga Wrede

Jozef Štefčík (SSPOL)

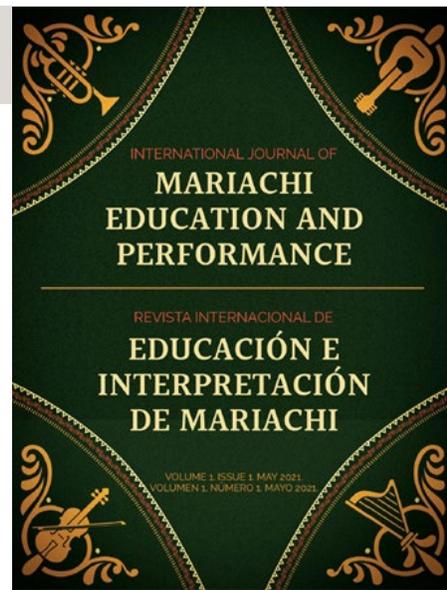
Activités d'été de l'UiC

Il ne fait aucun doute que la plupart de nos activités quotidiennes dépendent du numérique et de sa bonne utilisation. Les outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) existent depuis des décennies, mais les traducteurs, tant débutants qu'aguerris, gagnent toujours à se rafraîchir la mémoire sur les logiciels les plus demandés du secteur. Cela leur permet non seulement de mieux satisfaire les attentes des clients faisant appel à nos services, mais aussi de traduire plus rapidement et plus précisément. Un autre avantage des outils de TAO est d'aider les traducteurs à appréhender toute l'étendue d'un projet, afin de le facturer à son juste prix.

Pour continuer à améliorer les pratiques professionnelles, le département de traduction de l'Université intercontinentale du Mexique (connue sous l'acronyme espagnol UiC) a conçu une formation de trente heures d'étude pratique des outils de TAO et du système de gestion de la traduction XTRF pour son personnel et les enseignants d'autres universités mexicaines. En juin

dernier, la formation, intitulée *Tecnologías de la traducción y localización* (technologies de traduction et de localisation), les a familiarisés avec ces différents outils, qui peuvent offrir des solutions pratiques à leur travail de traduction.

L'UiC apporte également aux étudiants le savoir et les compétences dont ils ont besoin pour devenir des professionnels d'exception, en classe et à l'extérieur. Elle a établi des partenariats locaux et internationaux avec des entreprises et organisations éthiques et innovantes pour faire profiter ses étudiants de leur expertise dans le cadre de programmes de stages.



Nouveau partenariat

Depuis juillet 2021, l'UiC a conclu un nouveau partenariat avec l'International Mariachi Education and Performance Foundation, un organisme non lucratif basé au Texas, dont le principal objectif est de préserver la musique et la culture mariachi et de promouvoir son enseignement aux États-Unis et au-delà. La publication semestrielle d'un journal gratuit constitue une première étape pour atteindre ce but. Riche de nombreux contenus liés à la musique mariachi, tels que de la pédagogie instrumentale, des discussions et de l'analyse de répertoire, ainsi que des articles génériques sur les Mariachi, l'*International Journal of Mariachi Education and Performance* est disponible sous forme de [journal bilingue](#), rédigé en anglais et traduit en espagnol.

La fondation travaille avec plusieurs universités aux États-Unis et dans d'autres pays et a établi des programmes de stages pour que les étudiants en traduction puissent mettre à l'épreuve leurs connaissances et leurs compétences sur des textes employant une terminologie spécifique à l'analyse et au commentaire musicaux. L'UiC a le plaisir de voir quelques-uns de ses étudiants collaborer d'ores et déjà avec la fondation. Ils se révéleront sans aucun doute de précieux atouts pour l'équipe de traduction.

Frida Amaro et Isidro Portillo (UiC)

The advertisement features a woman with long brown hair, wearing a grey blazer over a white shirt, sitting at a desk and smiling while looking at a laptop. The background is a light blue gradient with various words in different languages (Spanish, Hindi, etc.) floating around. The text in the advertisement reads: 'La División de Ciencias Sociales, por medio de la Licenciatura de Traducción, Localización e Interpretación invitan al Curso de verano para Docentes Tecnologías de la traducción y localización'. At the bottom, there is a green banner with a calendar icon and the text '14 al 18 de junio 10:00 a 14:00 h'. The logo for 'uic UNIVERSIDAD INTERCONTINENTAL LICENCIATURAS' is in the top left corner.

Le perfectionnement professionnel un engagement majeur pour l'OTTIAQ

Quel que soit le métier qu'il exerce, tout professionnel sait qu'il doit sans cesse améliorer ses connaissances et en acquérir de nouvelles afin de maintenir la qualité de ses prestations et bien servir sa clientèle. Au-delà de la nécessité, perfectionnement et formation continue sont

un puissant outil de marketing, marque distinctive de qui sait rester au fait des nouveautés de son domaine de spécialisation et le montrer.

C'est pourquoi l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ) s'est lancé cette année dans

un grand projet : offrir un programme de formation continue amélioré et élargi.

La refonte du programme a commencé à l'automne 2020 pour un lancement en septembre 2021. L'objectif est de répondre aux besoins de perfectionnement dans les métiers eux-mêmes mais

également dans tout ce qui concerne et entoure la prestation de services et les obligations professionnelles. Ainsi ce nouveau programme s'articule autour de quatre grands axes :

- Perfectionnement linguistique et traduction, qui rassemble les formations sur les difficultés syntaxiques et stylistiques et sur le transfert entre deux langues
- Domaines de spécialisation, qui regroupe formations de base ou plus approfondies sur les concepts et la terminologie propres aux spécialisations les plus fréquentes sur le marché
- Pratiques professionnelles et gestion, sur le volet réglementaire, ainsi que sur divers aspects de la gestion d'entreprise et des relations-clients
- Outils et savoir-faire, qui englobe des formations et des conférences sur les savoir-faire inhérents à la traduction, la terminologie et l'interprétation ainsi que sur les nouvelles technologies pertinentes.



Cette année, les formations seront données en français et en anglais seulement mais l'équipe compte bien élargir l'offre à d'autres langues et spécialisations à l'avenir. Nos formateurs sont tous des professionnels chevronnés dans leur domaine ; certains enseignent dans de grandes universités canadiennes.

Un engagement de part et d'autre

Cette refonte part d'une prémisse simple : un véritable professionnel s'attache à assurer son perfectionnement et sa formation continue, faute de quoi il perdra

inévitablement du terrain avec le temps. Encore faut-il que les formations existent. C'est ce que l'OTTIAQ s'est engagé à rendre possible, pour ses membres mais aussi pour un public plus large.

Et pour permettre de faire valoir son professionnalisme et son sérieux auprès de ses clients, l'OTTIAQ a créé le sceau présenté ici. À l'issue d'une formation, chacun pourra l'afficher fièrement dans sa signature électronique ou sur les réseaux sociaux comme preuve de son engagement.

Toutes les formations sont données en ligne et sont ouvertes à tous les professionnels des langues souhaitant rafraîchir ou approfondir leurs connaissances, apprendre des astuces ou des méthodes de travail pratiques ou encore découvrir les nouveaux outils sur le marché. Où que vous soyez, vous pouvez désormais accéder aux formations de l'OTTIAQ. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site : <https://ottiaq.org/grand-public/formation/>.

Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec

Lutter pour les droits des traducteurs et interprètes russes

La Russie ne dispose toujours pas d'une procédure de certification pour les traducteurs et interprètes travaillant auprès des tribunaux. Les juges ou enquêteurs évaluent la compétence des traducteurs ou interprètes de tribunaux au cas par cas. L'évaluation formelle des qualifications se limite bien souvent à vérifier les diplômes et références professionnelles. Quand un professionnel satisfait à l'évaluation formelle mais n'a pas les compétences nécessaires pour accomplir son travail, cela peut aboutir à des erreurs judiciaires.

L'Union des traducteurs de Russie (UTR) consacre beaucoup de temps et d'énergie à faire évoluer cette situation. Un groupe de travail de l'UTR a rédigé des modifications à la loi en matière de procédure et suggéré une discussion publique. Le document propose la création d'une base de données unique rassemblant les coordonnées des personnes ayant réussi un examen de qualification, confirmant ainsi leurs compétences de traducteur ou d'interprète.

La base de données serait à la disposition des juges, procureurs, avocats, enquêteurs et autres autorités juridiques. Elle contiendrait les informations à jour nécessaires pour trouver les professionnels ayant les qualifications requises. Le document précise par ailleurs les droits et obligations des traducteurs auprès des tribunaux, visant notamment à garantir un travail de qualité (comme le droit de demander suffisamment de temps à une autorité juridique pour effectuer une traduction). Un tel système réduirait le risque d'erreur judiciaire due à une mauvaise traduction et améliorerait l'efficacité générale des procédures judiciaires.



De g. à dr. : Vadim Sdobnikov, Alexander Larin, Liudmila Obidina

Ce travail est en cours depuis quelque temps déjà. Le 8 juin 2020, l'UTR avait réuni avocats, juges et traducteurs et interprètes auprès des tribunaux de différents pays pour une discussion sur l'avenir de la traduction et de l'interprétation judiciaires. Le président de la FIT, Kevin Quirk, avait ouvert la réunion.

L'équipe de ce projet apprécierait toute suggestion des membres de la FIT du monde entier pour soutenir son initiative.

Vadim Sdobnikov, Alexandre Larine, Liudmila Obidina (UTR)

law@rutrans.org

FIT Europe, en avant !

Les élections du nouveau Bureau de FIT Europe se sont déroulées le 9 septembre 2021, à l'issue d'un mandat de quatre ans soit un an de plus que la normale, en raison de la pandémie de COVID-19. Bien que le mandat du Bureau de FIT Europe coïncide habituellement avec celui du Conseil de la FIT, il a été décidé que l'élection d'un nouveau bureau en 2021 apporterait un regain de dynamisme à notre travail, surtout maintenant que l'Europe émerge doucement de la pandémie.

Parmi les principales réussites et problématiques du Bureau sortant qui resteront certainement d'actualité, citons les suivantes :



Le Bureau a organisé deux conférences en présentiel, l'une sur le droit d'auteur et la propriété intellectuelle pour les traducteurs, l'autre sur la traduction et l'interprétation dans un contexte de crise. L'enregistrement de cette dernière est disponible sur le site de FIT Europe et un chapitre présentant l'évènement et le rôle des associations de traducteurs et interprètes en situation de crise figurera dans un ouvrage à paraître cette année chez Bloomsbury Press. Bien que nombre d'évènements au programme aient été annulés à cause de la pandémie, le Bureau s'est adapté rapidement en organisant une série de webinaires pour les traducteurs et interprètes,

et plus spécifiquement pour les bureaux d'associations. Les thèmes couverts étaient variés, notamment les bruits toxiques dans l'interprétation simultanée à distance, l'influence de la traduction automatique sur la profession et la réponse à l'effet de mode de la traduction automatique.

Malheureusement, un évènement a été annulé : la publication des directives pour le perfectionnement professionnel continu, point culminant d'un projet auquel toutes les associations avaient participé. L'enquête annuelle du secteur européen des langues (ELIS), réalisée en partenariat avec FIT Europe, a révélé sans ambiguïté l'importance du perfectionnement professionnel continu pour nos professions et, au fil de leurs évolutions et de leur développement, comment une formation multilingue, multidisciplinaire et transfrontalière restera un aspect clé du travail des associations de traducteurs et interprètes.

Au cours du mandat écoulé, FIT Europe a resserré ses liens avec les principaux acteurs du secteur : un guide sur le RGPD a été publié en collaboration avec l'EUATC et rendu public lors d'un webinaire commun ; la présidente de FIT Europe faisait partie du comité d'organisation des conférences ELIA Together pour représenter la voix des indépendants ; enfin, FIT Europe a été choisie comme l'un des douze membres du tout nouveau Groupe du secteur linguistique de la Commission européenne, qui conseille la Commission sur la politique en matière de traduction et d'interprétation, propose des idées et des intervenants pour le forum Traduire l'Europe et facilite la coopération entre toutes les parties prenantes du secteur.

Le RGPD et son incidence sur nos professions a aussi été un sujet important pour le Bureau depuis 2018. Deux enquêtes



Le nouveau Bureau de FIT Europe a été élu le 9 septembre 2021. Deux membres du Bureau sortant (John O'Shea de la PEM, président, et Gabriella Vanzan d'Assointerpreti, vice-présidente) se représentaient et ont été réélus. Ils sont rejoints par Sandra Mouton (SFT), secrétaire générale, et Maria Galan Barrera (ASETRAD), trésorière. Wanda Ruiz-Brunelot (SFT), qui siégeait également au Bureau lors de la précédente mandature, a été cooptée pour un an comme présidente de FIT Europe Soutien. Andre Lindemann (BDÜ) a été coopté pour le reste de la mandature.

d'envergure ont décrit comment les indépendants et les associations le mettent en œuvre ; en partenariat avec l'EUATC et la fondation Freeling, FIT Europe a répondu à la consultation du Bureau européen de protection des données sur les rôles du responsable de traitement et du sous-traitant en soulignant les nombreuses zones floues qui concernent notre profession. Enfin, le Bureau a obtenu un financement de la Commission européenne pour faire progresser l'organisation d'un atelier Traduire l'Europe. Celui-ci verra le jour début 2022. À suivre !

FIT Europe www.fit-europe-rc.org

TRANSLATIO • Nouvelles de la FIT

Septembre 2021, N° 3



Directeur de publication : Kevin Quirk

Secrétariat de rédaction : Marion Dislaire, Ben Karl, Sandra Mouton, Réal Paquette, Marita Propato

Traduction : Nicolas Marie, Astrid Méliite, Elisabeth Monrozier

Réalisation graphique : Jaroslav Soltys

Contact : translatio@fit-ift.org

© Fédération Internationale des Traducteurs

Siège social : c/o Regus, 57 rue d'Amsterdam, 75008 Paris, France

www.fit-ift.org ISSN 1027-8087

Les articles publiés dans *Translatio* n'engagent que leur(s) auteur(s). Les prises de position, réflexions et opinions exprimées dans cette publication sont exclusivement celles des auteurs et ne correspondent pas nécessairement à la position ou aux politiques de la Fédération internationale des traducteurs (FIT).